

CARACTÉRISÉE PAR D'IMPORTANTES CUMULS DE PLUIE

Saison hydrologique exceptionnelle

Avec des cumuls de pluie représentant plus du double des quantités tombées l'année dernière, notamment à l'ouest et au sud-ouest du pays, cette saison hydrologique est considérée comme étant exceptionnelle.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Après quelques jours d'accalmie, le mauvais temps est de retour depuis ce vendredi sur la majeure partie du territoire national. Le mercure en baisse, d'importantes chutes de pluie et de grêle, ce mois de février s'annonce aussi froid et pluvieux que les mois de décembre et janvier.

Pour cette journée du dimanche, explique M. Amber, chargé de la communication à l'Office national de la météorologie, les perturbations se poursuivront notamment sur le centre et l'est.

Des pluies importantes sont annoncées avec des chutes de grêle et seront

plus soutenues à l'est du pays. Les températures sont toujours en baisse, avec 13 degrés à Alger, 14 à Oran, 12 à Annaba, 4 à Médéa, 8 à Mascara, 6 à El-Bayadh et 4 degrés à Constantine, Batna et Djelfa. Ceci, alors que la neige sera encore au rendez-vous sur les reliefs de plus de 800 mètres du nord du pays. Les vents prévus pour aujourd'hui sont forts et de secteur ouest à nord-ouest, avec des rafales sur les régions nord atteignant 60 à 80 km/h.

Cette nuit, le mercure connaîtra une baisse notamment sur les Hauts-Plateaux. Il fera ainsi moins 4 degrés à El-Bayadh. Concernant le sud du pays,



Les villes de l'intérieur ont connu d'importantes chutes de neige.

les températures au cours de la journée seront de 12 degrés à Ghardaïa, 10 à Laghouat et 24 degrés à Tamanrasset.

Les journées de lundi et mardi seront caractérisées

par un retour progressif à la normale à partir de l'ouest du pays.

Les températures seront en hausse : il fera entre 15 et 18 degrés sur les côtes et entre 8 et 12 degrés sur

les régions de l'intérieur. Il est certain, expliquent les spécialistes de l'Office national de la météorologie, que le ciel a été particulièrement généreux au cours de cette saison hivernale, permettant un remplissage des barrages record, atteignant plus de 65 %.

De ce fait, la saison hydrologique et agricole est jugée exceptionnelle par rapport aux années précédentes.

Ceci, bien qu'au cours des mois d'octobre, novembre et décembre derniers, les pluies aient été importantes alors que le mois de janvier a été particulièrement sec.

Ainsi, entre le mois de septembre et la fin du mois de janvier écoulé, les quantités de pluie enregistrées sont de 406 millimètres à Alger et 407 millimètres à Annaba. A l'ouest du pays,

des régions ont été généreusement arrosées. Les quantités cumulées sont de 405 mm à Tlemcen, contre 144 mm seulement l'hiver dernier à la même période. Il a plu 400 mm à Saïda, contre 255 en 2008 et 629 mm à Miliana contre 395 mm à la même période l'année dernière.

Toutefois, les régions les plus pluvieuses sont celles du sud-ouest où d'importantes inondations ont durement touché les populations locales.

A Béchar, le cumul des pluies est estimé, pour les trois derniers mois, à 204 millimètres, contre 46 mm seulement au cours de l'hiver dernier.

Le cycle des perturbations, qui sévit depuis le début de la saison, se poursuit ainsi sur la majorité des régions du pays.

F.-Z.B.

DEVANT L'IMPRESSIONNANTE VAGUE DE FROID
DE LA SAISON HIVERNALELa consommation de gaz butane
a augmenté de 13% en janvier

La consommation des Algériens en gaz butane a atteint le mois de décembre 2008, 11,9 millions de bouteilles de 13 kilos (B13), un pic jamais égalé, contre 11,6 millions de bouteilles, durant la même période, l'an dernier, selon l'entreprise Naftal. Cette augmentation représente un taux de 3 % d'augmentation par rapport à janvier 2007.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - Les Algériens ont consommé plus de gaz butane durant décembre et janvier derniers en raison de la vague de froid qui s'est abattue sur notre pays, a indiqué le président-directeur général de Naftal, Saïd Akkache, lors de son passage hier au forum d'El Moudjahid.

En décembre dernier, le nombre de bouteilles de gaz vendues était de 11,9 millions. La consommation journalière a atteint un pic de 537 000 bouteilles durant le même mois.

Plus rude que celui de l'année 2008, janvier de 2009 a vu les ventes de Naftal augmenter de plus de 13 %, selon les chiffres fournis par la même entreprise, une des filiales de Sonatrach spécialisée dans la distribution des produits pétroliers sur le marché national.

Les quantités de gaz cabotées (c'est-à-dire celles transportées par voie maritime) ont nettement progressé au 4^e trimestre 2008 avec un taux de plus de 38 %, comparativement à la même période des années précédentes, selon le P-dg de cette société. Les quantités vrac, acheminées par voie

routièrre, durant cette même période, ont augmenté de plus de 6 % alors que celles transportées via les pipelines sont restées stables, a-t-il ajouté.

L'augmentation de la consommation de gaz butane durant les deux derniers mois est le résultat de l'importante baisse des températures qui a touché l'ensemble du territoire national. Toutefois, la vente globale du gaz butane de Naftal a relativement diminué en 2008 jusqu'à 90,6 millions de bouteilles contre 92,9 millions durant l'année 2007.

Saïd Akkache explique cette baisse par l'augmentation du nombre de foyers alimentés en gaz naturel, soit le gaz de ville. La rigueur du froid hivernal a par ailleurs perturbé le renouvellement des stocks en gaz butane, a fait remarquer l'orateur en raison des mauvaises conditions climatiques et des fortes pluies qui ont bloqué, à plusieurs reprises, les voies de circulation terrestres et maritimes.

Les chutes de neige ont, elles aussi, contribué au blocage des routes, ce qui a rendu le travail des agents de Naftal difficile, parfois impossible pour desservir

notamment les villages isolés. La mobilisation de 23 équipes supplémentaires de 362 agents n'a pas été d'un grand secours, durant certaines périodes et à certains endroits. Mais cela n'a pas empêché Naftal, selon toujours Saïd Akkache, d'accomplir sa mission convenablement et de satisfaire ses clients, dans le cadre de sa campagne hivernale annuelle.

Ce dernier a avoué qu'il y avait des manques et que le service était parfois médiocre, justifiant ce fait par les tensions qui ont marqué la distribution du gaz quelques jours durant l'hiver. Le conférencier s'est cependant engagé à «consentir» plus d'efforts pour un meilleur service dans les semaines et mois à venir.

Il a évoqué à ce sujet l'affrètement de deux navires supplémentaires de gros tonnage, la réception provisoire, le mois de décembre dernier, du pipeline Skikda-Kheroub, la mise en service du centre enfûteur de Berrahal, la réouverture de la rampe de chargement de gaz liquéfié à Skikda ainsi que la réception de nouveaux stockages vrac mixte au Khroub (environ 1000 tonnes).

L'introduction de la bouteille de six kilogrammes et la promotion du propane font partie de ce que le P-dg de Naftal a appelé les actions d'amélioration. Il sera également procédé à l'extension du réseau de

pipeline GPL sur l'ensemble des régions côtières et sur certaines grandes villes de l'intérieur du pays, a-t-il ajouté sans fixer d'échéance pour ce grand projet nécessitant des années de travail et des sommes d'argent colossales. Le P-dg de Naftal a nié l'existence de l'eau dans le carburant distribué par son entreprise aux stations-services.

Il a expliqué ce problème par l'infiltration des eaux pluviales dans les réservoirs de ces stations comme cela était le cas à Aïn-Defla, a-t-il indiqué. Interrogé sur la révision des marges octroyées aux propriétaires de stations-services, l'orateur a préféré renvoyer la question au ministère de l'Energie et des Mines.

Les prix des produits vendus sont fixés par un décret exécutif, a-t-il encore précisé. L'ouverture du capital de Naftal et son éventuelle restructuration n'ont jamais fait l'objet d'une discussion par les responsables de la société ou le ministère de tutelle, a insisté Saïd Akkache qui ne semble pas inquiet outre mesure par la concurrence des sociétés étrangères.

Il a considéré ces opérateurs étrangers comme un «stimulant» pour Naftal afin de fournir plus d'efforts et gagner plus de terrain sur le marché national de la distribution des produits pétroliers qui reste le monopole de l'Etat avec une faible présence du privé.

L. M.

AÏN-DEFLA

Un accident de la route
fait 14 blessés

Encore une fois, le lieudit Edhaïa, à deux kilomètres à l'ouest de Aïn-Defla, juste au niveau de la station d'essence, sur la RN4, considéré comme l'un des nombreux points noirs de l'axe routier, a été le théâtre d'un grave accident de la circulation. Il était 11h, hier matin, quand une 404 bâchée, qui roulait vers l'Ouest, en direction de Chlef et qui effectuait un dépassement à grande vitesse, selon les premiers éléments de l'enquête, est allée heurter un minibus de type «Karsan», chargé de voyageurs. Le choc fut violent et les dommages importants. Bilan : 14 blessés, dont 2 à bord de la 404. Les éléments de la Protection civile ont transféré les blessés des deux véhicules vers l'hôpital de Aïn-Defla.

Une des blessées a été admise au service de chirurgie, tandis que deux personnes, souffrant de fractures de la jambe et du fémur, ont été évacuées vers le service de traumatologie de l'hôpital de Khemis-Miliana. Trois autres, deux jeunes filles et un homme, souffrant de blessures moins graves ont été admises à l'hôpital de jour. Les personnes légèrement blessées ou traumatisées ont pu regagner leurs domiciles après avoir reçu les soins nécessaires. Le non-respect des règles de conduite, l'excès de vitesse, le dépassement dangereux sont à l'origine de cet énième accident.

Peut-être qu'avec l'ouverture prochaine du tronçon d'autoroute Khemis-Miliana-Chlef, le nombre d'accidents diminuera.

Karim O.

EL-KALA

Quatre annexes
de sardiniers perdues
en pleine mer

«Les vents violents qui ont frappé, dans la nuit de jeudi à vendredi, les côtes de la ville d'El-Kala, ont été la cause de la perte de quatre annexes de sardiniers, dans lesquels on transportait des outillages et des moteurs électrogènes», a indiqué le président de la Chambre de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya d'El-Tarf.

Il faut savoir que dans la nuit du jeudi, un vent d'une rare violence a soufflé au large des côtes de la ville d'El-Kala, obligeant les sardiniers à regagner le port de pêche dans la précipitation. Par ailleurs, notre interlocuteur précisera que «le préjudice subi par les pêcheurs malchanceux s'élève à plusieurs dizaines de millions de centimes».

Daoud Allam